Barcelone (Espagne) : 128 personnes interpellées, dont 72 mineurs, cette nuit pour des vandalismes et pillages inspirés des émeutes en France

25/10/2026 à 10h20



> *Barcelone (Espagne) : 128 personnes interpellées, dont 72 mineurs, cette nuit pour des vandalismes et pillages inspirés des émeutes en France https://t.co/PhCryxOwwa pic.twitter.com/yib5cWR99M*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) October 25, 2026*

Les Mossos d'Esquadra arrêtent 128 personnes, dont 72 mineurs.

Les jeunes qui ont vandalisé et pillé 23 commerces à Barcelone hier et déclenché 33 incendies se sont mobilisés via les réseaux sociaux. Des groupes TikTok ont initialement organisé la manifestation, puis ont redirigé les participants vers des chaînes WhatsApp et Telegram, où des instructions précises pour les pillages ont été données. Les Mossos d'Esquadra (police catalane) ont surveillé les manifestations sur les

réseaux sociaux, mais estimaient que la mobilisation ne rassemblerait qu'environ 300 personnes et n'entraînerait que des incidents mineurs, selon des sources policières. La police a finalement arrêté 128 personnes, dont 72 (56 %) sont mineures. Seules deux des personnes arrêtées ont des antécédents judiciaires, tous deux pour troubles à l'ordre public. La police catalane enquête sur les organisateurs de la manifestation.

L'intensité de la manifestation a surpris les Mossos d'Esquadra (police catalane) ; ils ne s'attendaient pas à une telle ampleur. Les services de renseignement prévoyaient des jets d'œufs, des affiches placardées et des graffitis sur les façades des bâtiments. Mais ils ne s'attendaient pas à ce que les manifestants , cagoulés et masqués, se dirigent directement vers les magasins. De nombreux commerces, comme El Corte Inglés sur la Plaza de Catalunya, ont baissé leurs rideaux, leurs clients étant déjà à l'intérieur.

Cette manifestation s'inspire des émeutes survenues en France, qui ont débuté dans le cadre de manifestations de jeunes réclamant l'éducation publique et ont dégénéré en affrontements graves.

El Pais